



resse pas dans la politique, c'est qu'elle est politicienne. Je n'ai pas envie de m'intéresser à un secteur définitivement condamné. Cette politique là est absolument insupportable, notamment pour l'ensemble de la jeunesse. Ceux qui prévoient chaque année des "Mai 68" doivent savoir que les prochaines barricades seront celles du mépris. On n'aura même plus à lancer des pavés, le mépris suffira.

Télé 7 jours a écrit que ta vie privée était très nocturne : qu'est-ce qui t'excite la nuit ?
La nuit ne m'excite pas plus que le jour. Le problème est que j'aime bien vivre intensément, et que je n'aime pas rater quelque chose. En plus, physiologiquement, je n'ai pas besoin de beaucoup de sommeil, une à trois heures et ça va. Ça a toujours été comme ça. J'aime aller prendre un verre là où il y a des copains et dans les bars où on est habitué à me voir. On me fout la paix, personne ne me demande d'autographe.

Quels endroits précisément ?

C'est surtout le Transfert et Castel, mais ça peut être n'importe où ! Ça peut être ici à l'appartement avec des copains ! Ça dépend des vibrations du moment.

Tu as beaucoup d'amis ?

Oui, qui n'ont rien à voir avec mon métier. Qui vont débarquer là, dans une heure, et qui sont ici chez eux.

Il y a plein de jeux chez toi ; on a l'impression que tu es un peu gamin avec tes copains.

Non, d'abord je joue quand je suis tout seul et ensuite c'est moins pour jouer ou pour faire des scores que pour voir ce que disent les choses. Tous les jeux actuels parlent d'aventure, de responsabilité et de

compétition. Et ces thèmes sont des thèmes dont il faudra tenir compte dans les années à venir pour tous les dialogues possibles. À part ça je suis très gamin, oui, je m'amuse d'un rien.

Tu fais un peu de cuisine ?

Ça dépend. D'un seul coup je vais avoir un trip électroménager et je ne vais faire que des choses où on peut brancher et appuyer sur des boutons, et ensuite je vais

passer six mois à manger des spaghettis. J'ai toujours eu horreur, dans la vie comme dans le sexe, des trips uniques. Quelqu'un qui a un trip unique, qui est cuir et seulement cuir, et encore à l'intérieur du cuir qui n'est que sado ou que maso, j'ai horreur de ça. J'ai un respect total pour tout ce qui est sexuel, comme pour tout ce qui fait les passions des gens dans la vie.

Et le sexe ?

Pas plus que les jeux électroniques. Mais je ne peux être bien qu'avec quelqu'un qui est ouvert, avec qui il peut y avoir un trip, y compris le trip d'un non-trip : être bien.

Il y a des gens qui t'ont fasciné ?

Oui... Je n'ai jamais voté depuis la mort du général de Gaulle. Et Kennedy m'a aussi beaucoup fasciné.

Les Américains...

J'adore l'*American way of life* mais j'ai horreur des Américains, je les trouve stupides. Tous autant qu'il sont : le travail en

miettes je ne supporte pas, l'amitié en miettes, les relations en miettes. Tout est en miettes chez eux. Je n'ai aucune fascination pour eux ; quand tu me parles de de Gaulle, là oui. Quand j'en ai besoin je visionne à trois heures du matin une conférence de presse du général de Gaulle. Même pas pour le propos, mais déjà pour la voix, la stimulation qu'elle peut procurer. Pourquoi j'aime de Gaulle ? Dieu sait si dans ma jeunesse j'aurais pu combattre certaines de ses options ; mais le problème c'est que de Gaulle est un pied-de-nez extraordinaire à l'histoire. En fait, les gens qui me fascinent sont ceux qui peuvent faire des bras d'honneur.

Des bras d'honneur ?

C'est de ne pas se pendre au sérieux, savoir où on veut aller alors que les autres vous en empêchent. Et puis l'extraordinaire humour de de Gaulle ! Il était capable de faire à la fois le discours de Pnom Penh sur l'évolution de l'état du monde et de répondre à son ministre de l'Intérieur qui lui confiait qu'il y avait quatre homosexuels dans le gouvernement : *Ah bon, quel est le quatrième : je n'en connaissais que trois !*

« Dans la vie comme dans le sexe, j'ai horreur des trips uniques : quelqu'un qui est cuir et seulement cuir, qui n'est que sado ou que maso, j'ai horreur de ça. »

Qu'est-ce que tu penses de la presse gay ?

Le principal c'est qu'elle existe. Mais ce que je trouve ridicule, ce sont les querelles de clocher : c'est aussi insupportable que les comportements rétrogrades du milieu hétérosexuel vis-à-vis de notre milieu, que nous dénonçons. Il n'y a rien de pire. Je ne supporte pas ces messieurs qui, sous prétexte qu'ils font "Ouah ! Ouah !" attachés à une chaîne en se faisant taper dessus par des dames, viennent dénoncer X ou Y comme étant une pédale. Mais les pédales qui se dénoncent entre elles et se montrent du doigt, ça ne vaut pas plus cher. À part ça, ce que je reproche à la presse pédé c'est que j'en ai marre des codes postaux pour envoyer des réponses aux petites annonces ! Il faudrait qu'ils aient au moins la vigueur de donner tout de suite leur rendez-vous... Ça va ? Tu veux une bière ?...